

Au Camp près de Gelder le 24^e d'August 1738.

Maintenant que nos quartiers sont réduits en
termes de médiocre défense, nous travaillons à une
ligne de communication qui les doit éclaircir,
pour se pouvoir rendre la main au besoin.

Le Cardinal Infante, s'imaginant qu'on se vailler
à la ville de Gelder, n'a point voulu perdre
du temps à s'y accourir. Il est au soir plusieurs
volées de canon nous furent apperçues, qu'il
arriva à Vixelo, où on adviso qu'il a fait
passer aujourd'hui ses troupes la Meuse, et
que, joints à 7. Régiments Impériaux, les
troupes du comte de Stralim, et Wachtendonq;
ce qui nous tient sur nos gardes, quoij qu'ils
ne soient en état de nous faire dire
plus tôt qu'il ne nous plaira.

Le port d'Evens qu'il y a d'icy à Rheinberg,
fait que nous tirons nos vivres de jour à
autre assez commodément, au moyen de petits
canots, qui ne font que la moitié du chemin.
L'autre moitié est sur nos assés. Il faut voir,
quel port l'ennemy prétendra occuper, pour nos
inquiéter.

La nuit d'Éire il entra avec 300. hommes dans
la ville, qui en fin est très-bien pourvue de
tout ce qui il faut à une forte défense: et
tire quelques ^{coups de canon par} jours, dans les quartiers; mais avec
peu d'effet.

Les nouvelles nouvelles de Cologne confirment
absolument la totale défaite de Götts et
Sauelli par le Duc de Wirmer, à qui l'on
avait pris 80. que drapieraux, que cornettes,
autres la prise de toute l'Artillerie, Ammunition,
Bagages, Argent, Armes, Papiers etc.

Du côté d'Espagne les affaires de la France
s'achèvent aussi avec bon succès. Surtout
la Palacie de M. le Prince à Fontarabie a
été ruinée par une Casimathe, dont on ne
s'estoir douté; mais celle de M. de la Vallée
seroit bon; par où on tiroit la place au
désespoir. et d'ici minator on d'autres progrès.

Pour Gouverneur de l'Empire que Dieu donne
à la Reine a été choisie Madame de Lanoue
Pour sous-gouverneur Mad^e de la Chaise

Prime d'un premier Valet de chambre du
Roi. Pour nourrice Mad^e de la Giraudiere,
Prime du Procureur du Roi à Orléans, outre
deux sous-nourrices, qui serviront au besoin.

A faute d'autre sujet de paradis, j'ose
introduire V. A. du d. hors; et si ne laisse de
m'en reprendre, imaginant que V. A. en aura
peu d'être servie d'ailleurs.

S. A. se porte bien à merveille, et en temps
et lieu de fatigue perpétuelle.